

Théorème : Caractérisation des applications de classe \mathcal{C}^1

Soit E et F des espaces vectoriels de dimension finie. Soit U un ouvert de E et $f : U \rightarrow F$. L'application f est de classe \mathcal{C}^1 si et seulement si elle admet des dérivées partielles par rapport à tous les vecteurs d'une base \mathcal{B} et si ces dérivées partielles sont continues.

Démonstration :

– \Rightarrow On suppose que f est de classe \mathcal{C}^1 . Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E .

Soit $a \in U$, on sait que le fait que f soit différentiable en a implique que pour tout vecteur v non nul de E , f admet une dérivée selon le vecteur v en a et que

$$D_v f(a) = df(a).v$$

En particulier, pour $v = e_i$, les dérivées partielles $\partial_i f$ existent en a .

Notons toujours v un vecteur (non nul) de E . On considère ε_v l'application d'évaluation en v définie de $\mathcal{L}(E, F)$ dans F par $\varepsilon_v : \varphi \mapsto \varphi(v)$. Cette application est clairement linéaire et donc continue car $\mathcal{L}(E, F)$ est un espace vectoriel de dimension finie.

On en déduit que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\partial_i f = \varepsilon_{e_i} \circ df$ car

$$\forall a \in U, \partial_i f(a) = df(a).e_i = \varepsilon_{e_i}(df(a))$$

Cela montre que $\partial_i f$ est continue comme composée de fonctions continues.

Note : Pour la continuité on peut aussi utiliser les matrices jacobiniennes. Plus précisément on note $\mathcal{G} = (g_1, \dots, g_p)$ une base de F et on pose pour tout $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$, $f_i = g_i^* \circ f : U \rightarrow \mathbf{K}$ de sorte que pour tout $a \in U$,

$$f(a) = f_1(a)g_1 + \dots + f_p(a)g_p$$

On a alors

$$\text{Jac}_{f,a} = \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{G}}(df(a)) = \begin{pmatrix} \partial_1 f_1(a) & \dots & \partial_p f_1(a) \\ \vdots & & \vdots \\ \partial_1 f_p(a) & \dots & \partial_p f_p(a) \end{pmatrix}$$

La continuité de df implique que pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket$, $a \mapsto \partial_i f_j(a)$ est continue. On en déduit que $a \mapsto \partial_i f$ est continue de U dans F .

– \Leftarrow

- Commençons, à titre d'exemple, par traiter le cas d'une fonction de \mathbf{R}^2 dans \mathbf{R} . On utilisera $\|\cdot\|$ la norme infinie sur \mathbf{R}^2 .

On suppose que f est une fonction définie sur un ouvert U de \mathbf{R}^2 et à valeurs dans \mathbf{R} . On suppose que les dérivées partielles (notées $\partial_1 f$ et $\partial_2 f$) existent et sont continues.

Commençons par montrer que f est alors différentiable.

Soit $a = (x_0, y_0) \in U$. Comme U est ouvert, il existe $\delta > 0$ tel que $B(a, \delta) \subset U$. Posons alors $V = B((0, 0), \delta)$ de sorte que si $h \in V$, $a + h \in U$.

On veut montrer que pour $h = (\alpha, \beta) \in V$,

$$f(x_0 + \alpha, y_0 + \beta) = f(a + h) = f(a) + \partial_1 f(a)\alpha + \partial_2 f(a)\beta + o(h)$$

On remarque que

$$\begin{aligned} f(x_0 + \alpha, y_0 + \beta) - f(x_0, y_0) &= f(x_0 + \alpha, y_0 + \beta) - f(x_0 + \alpha, y_0) + f(x_0 + \alpha, y_0) - f(x_0, y_0) \\ &= \int_{y_0}^{y_0 + \beta} \partial_2 f(x_0 + \alpha, t) dt + \int_{x_0}^{x_0 + \alpha} \partial_1 f(t, y_0) dt \end{aligned}$$

On en déduit que

$$f(a+h) = f(a) + \partial_1 f(a)\alpha + \partial_2 f(a)\beta + \int_{x_0}^{x_0+\alpha} (\partial_1 f(t, y_0) - \partial_1 f(x_0, y_0)) dt + \int_{y_0}^{y_0+\beta} (\partial_2 f(x_0 + \alpha, t) - \partial_1 f(x_0, y_0)) dt$$

Pour la première des deux intégrales du membre de droite, comme $\partial_1 f$ est continue en (x_0, y_0) , pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $\eta > 0$ tel que si $\|(x, y) - (x_0, y_0)\| < \eta$ alors $|\partial_1 f(x, y) - \partial_1 f(x_0, y_0)| \leq \varepsilon$. En particulier, en prenant $\delta < \eta$ alors pour $h = (\alpha, \beta) \in V$ on a $|\alpha| < \delta$. On en déduit que

$$\left| \int_{x_0}^{x_0+\alpha} (\partial_1 f(t, y_0) - \partial_1 f(x_0, y_0)) dt \right| \leq |\alpha| \varepsilon$$

Pour la deuxième, on utilise que $\partial_2 f$ est continue en (x_0, y_0) , pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $\eta > 0$ tel que si $\|(x, y) - (x_0, y_0)\| < \eta$ alors $|\partial_2 f(x, y) - \partial_1 f(x_0, y_0)| \leq \varepsilon$. En prenant toujours $\delta < \eta$ alors pour $h = (\alpha, \beta) \in V$ on a $|\beta| < \delta$. On en déduit que

$$\left| \int_{y_0}^{y_0+\beta} (\partial_2 f(x_0 + \alpha, t) - \partial_1 f(x_0, y_0)) dt \right| \leq |\beta| \varepsilon$$

Cela montre que

$$f(x_0 + \alpha, y_0 + \beta) = f(a+h) = f(a) + \partial_1 f(a)\alpha + \partial_2 f(a)\beta + o(h)$$

La fonction f est donc différentiable en a . Cela peut être fait pour tout $a \in U$ donc f est différentiable.

- Dans le cas général on considère une base $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ de E . Là encore on travaille avec la norme infinie relativement à cette base.

Soit $a = x_1 e_1 + \dots + e_n \in U$. En utilisant que U est ouvert, on sait qu'il existe $\delta > 0$ tel que $B(a, \delta) \subset U$. Soit $h \in B(0_E, \delta)$. Pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ on note $h_i = e_i^*(h)$. On veut alors montrer que

$$f(a+h) = f(a) + \sum_{i=1}^n \partial_i f(a) h_i + o(h)$$

On pose pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $u_i = h_1 e_1 + \dots + h_i e_i$ en convenant que $u_0 = 0$. On remarque que $u_n = h$. On a alors

$$\begin{aligned} f(a+h) - f(a) &= f(a+u_n) - f(a+u_0) \\ &= \sum_{i=1}^n f(a+u_i) - f(a+u_{i-1}) \\ &= \sum_{i=1}^n f(a+u_{i-1} + h_i e_i) - f(a+u_{i-1}) \\ &= \sum_{i=1}^n \int_{x_i}^{x_i+h_i} \partial_i f(a+u_{i-1} + t e_i) dt \\ &= \sum_{i=1}^n h_i \partial_i f(a) + \int_{x_i}^{x_i+h_i} (\partial_i f(a+u_{i-1} + t e_i) - \partial_i f(a)) dt \end{aligned}$$

Soit $\varepsilon > 0$. Pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ il existe η_i tel que si $\|u\| < \eta_i$, $\|\partial_i f(a+u) - \partial_i f(a)\|_F \leq \varepsilon$. On pose $\eta = \text{Min}(\eta_1, \dots, \eta_n)$. Si on prend $\delta < \eta$, on obtient que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et tout t compris entre x_i et $x_i + h_i$, $\|u_{i-1} + t e_i\| < \delta < \eta$ et donc

$$\left\| \int_{x_i}^{x_i+h_i} (\partial_i f(a+u_{i-1} + t e_i) - \partial_i f(a)) dt \right\|_F \leq |h_i| \varepsilon$$

Cela montre que

$$f(a+h) = f(a) + \sum_{i=1}^n \partial_i f(a) h_i + o(h)$$

- Maintenant que l'on sait que f est différentiable, on a

$$df : a \mapsto df(a) = \sum_{i=1}^n \partial_i f(a) e_i^*$$

La continuité des dérivées partielles assure la continuité de la différentielle.

Note : on peut, comme ci-dessus, montrer la continuité en étudiant les matrices jacobiniennes.

□